

Jacques Guignard

Humour

quand tu nous tiens



ÉDITIONS
CABÉDITA
2021

REMERCIEMENTS

Ce livre est une compilation des blagues ou événements drôles vécus, ou surtout entendus et lus au cours de plusieurs décennies. Je tiens à remercier chaleureusement tous mes amis, connaissances, collègues de travail, enfants et autres membres de ma famille qui m'ont égayé par leurs textes ou leurs récits. Parmi eux, mon frère Jean-Pierre occupe une place de choix et mérite toute ma reconnaissance.

Ma gratitude va également à Yves Schaefer pour la réalisation de la couverture ainsi qu'à Carolle Caboussat, Éliane Duriaux et Anne-Claude Dupraz, relectrices attentives dont la minutie m'a été précieuse.

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral
de la culture pour les années 2021-2024

Couverture: Yves Schaefer

© 2021. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-920-1

Préface

Le paradoxe pour un livre destiné à faire rire, c'est que la préface doit être sérieuse. Accrochez-vous donc pour la lecture de cette page.

L'humour, sous des formes parfois très différentes, traverse les siècles. Il touche chaque classe de la société et les penseurs de toutes tendances. Parmi ceux-ci, il n'est guère surprenant que Jean de La Bruyère ait écrit :

Il faut rire avant que d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri,
ou que Victor Hugo, lui aussi, ait abordé ce sujet pour lui donner un sens :

Faire rire, c'est faire oublier. Quel bienfaiteur sur la terre, qu'un distributeur d'oubli !

Mais le rire peut aussi être abordé là où on ne l'attendait pas, par exemple chez Thomas More (XVI^e siècle), humaniste et théologien :

Seigneur, donnez-moi le sens de l'humour. Donnez-moi la grâce de savoir discerner une plaisanterie, pour que je tire quelque bonheur de la vie et que j'en fasse part aux autres.

Il en est de même avec le grand réformateur Martin Luther qui nous livre une affirmation péremptoire :

Si on ne peut pas rire au paradis, je ne tiens pas à y aller.

Beaucoup l'ont dit, le rire est un liant social, un vecteur de bonne humeur. En groupe, il favorise une atmosphère détendue propice à désamorcer les tensions. Sous sa forme la plus aboutie, il permet de prendre du recul par rapport à soi-même et d'admettre que parfois nous pouvons, nous aussi, devenir les complices involontaires des travers dont nous nous gaussons.

L'humour peut cependant prendre un tour déplaisant et redoutable lorsqu'il cherche à déprécier, à ridiculiser ou à humilier. Pour éviter autant que possible cet écueil, j'ai créé des pays imaginaires : l'*Harpagonie* pour les avarés, l'*Absurdistan* pour les gens bêtes, l'*Ordurie* pour les gens sans hygiène et la *Kleptomanie* pour les voleurs. Il reste cependant quelques blagues, heureusement peu nombreuses, qui pourront heurter certaines personnes et je les prie de m'en excuser. Et s'il leur arrive de pleurer, que ce soit de rire.

Bonne lecture !

Amour – Vie conjugale – Vie de famille

– J’ai de la chance, maman, mon mari est adorable, il m’offre tout ce que je lui demande.

– Cela signifie, ma fille, que tu ne lui demandes pas assez.

*

Un article paru il y a quelques années dans le *Kentucky Post* rapportait qu’une femme du nom d’Anne Maynard avait attaqué en justice le St Luke’s Hospital, où son mari avait été traité récemment, au motif qu’il avait depuis lors perdu tout intérêt dans leur vie intime. Le porte-parole de l’hôpital avait alors répondu :

– M. Maynard a été admis en ophtalmologie. Tout ce que nous avons fait, c’est de corriger sa vue.

*

Liz Taylor s’est mariée huit fois. Une vraie monogame, mais qui pratiquait la monogamie séquentielle. Elle portait d’ailleurs une robe de mariée *wash and wear*.

*

Un voyageur de commerce rentre à la maison un jour plus tôt que prévu. Il trouve sa femme au lit avec un homme nu qui dort à côté d’elle. Furieux, le mari demande à sa femme ce que cet intrus fait là. Sa femme répond :

– Tu dois savoir que la deuxième Mercedes, c’est lui qui l’a payée. Quant à la nouvelle annexe de la maison que nous avons pu construire et la résidence secondaire que nous avons achetée, c’est encore grâce à lui.

Alors, dans un geste spontané, le mari dit à sa femme :

– Mais voyons, couvre-le, il pourrait prendre froid, le pauvre homme.

*

Lors d'une dispute conjugale, la seule personne qui écoute attentivement la version de chaque époux, c'est le locataire de l'appartement contigu.

*

Quand un homme a-t-il totalement raison aux yeux de sa femme ?

Quand il a reconnu tous ses torts.

*

– Je suis navrée, chéri, la voiture est hors d'usage, elle a de l'eau dans le carburateur.

– Quoi, de l'eau dans le carburateur ? Ça ne tient pas debout.

– Mais si, je t'assure qu'elle a de l'eau dans le carburateur.

– Attends, je veux voir de quoi il en retourne. Où est la voiture ?

– Dans la piscine.

*

Un homme sur mille est un meneur d'hommes. Les 999 autres sont des suiveurs de femmes.

Francis Blanche

*

Le petit Hervé guette à la fenêtre.

– Maman, maman, voilà papa qui arrive. Qu'est-ce qu'on lui montre d'abord : mon carnet de notes, ton nouveau collier ou l'aile de la voiture ?

*

Un juge d'instruction demande à un collègue :

– Vous y croyez, vous, au détecteur de mensonges ?

– Et comment, j'en ai épousé un !

*

Deux messieurs bavardent dans un café.

– Monsieur, je ne tolère pas le divorce, dit l'un d'eux, ancien militaire. Pour moi, un divorce équivalait à une désertion.

– Si vous connaissiez ma femme, monsieur, vous ne me traiteriez pas de déserteur, mais de réfugié.

*

On prépare le mariage de Nicole et de Rodolphe. Le fiancé est un homme énergique qui sait ce qu'il veut. Et il précise :

– Je veux que le nombre des invités ne dépasse pas la trentaine. Je veux que le service religieux soit célébré à 11 heures. Je veux que le repas de noces ne s'éternise pas, car je veux partir en voyage de noces à 19 heures.

La maman de Nicole est abasourdie. Elle se penche vers sa fille et murmure :

– Je veux, je veux ! Tu ne trouves pas que Rodolphe...

– Ne t'inquiète pas, maman, il dicte ses dernières volontés.

*

– Je dois vous avertir, madame, dit le notaire, que si vous vous remariez, la fortune de votre défunt mari reviendra en totalité à son frère. Le testament est formel.

– Je sais, Maître, je me remarie avec le frère.

*

Un couple se balade en voiture à la campagne. Suite à une violente dispute, les deux arrêtent de se parler. Passant devant une ferme où l'on voit des ânes, le mari brise le silence et dit à sa femme :

– Tiens, de la famille à toi.

Son épouse répond du tac au tac :

– Oui, enfin, famille par alliance !

*

Un automobiliste part pour un trajet en voiture avec sa femme et sa belle-mère. Or, les deux dames ont chacune un avis personnel sur l'itinéraire à suivre.

– À droite, dit l'une.

- Non, à gauche, répond l'autre.
- Ralendis, reprend la première, j'aimerais voir ce château.
- Non, accélère, nous allons être en retard.

Au bout d'une heure, le malheureux conducteur, excédé, finit par dire à sa femme :

- Ma chérie, il faudrait s'entendre. Est-ce que c'est toi qui conduis ou est-ce que c'est ta mère ?

*

À la lecture du testament de son défunt époux, une veuve apprend qu'il a laissé la majeure partie de sa fortune à une autre femme. Folle de rage, elle fonce changer l'inscription qu'elle a commandée pour la pierre tombale de son mari.

- Désolé, madame, lui dit le tailleur de pierre. J'ai déjà gravé «Repose en paix», comme vous me l'avez demandé, et je ne peux plus changer.

- Très bien, répond la veuve d'un ton hargneux. Alors, ajoutez : «Jusqu'à ce qu'on se retrouve».

*

Un mari dit à sa femme :

- Chérie, j'ai un aveu à te faire.
- Lequel ?
- Je suis daltonien.

L'épouse réfléchit, ne sachant visiblement pas très bien ce que cela signifie, et demande :

- Qu'est-ce que ça signifie au juste être daltonien ?
- Eh bien, je ne distingue pas les couleurs.

Elle sourit et répond alors :

- Eh bien, dans ce cas, moi aussi j'ai un aveu à te faire.
- Tu es aussi daltonienne ?
- Non, je suis Noire.

*

Un monsieur attend dans le salon d'une agence matrimoniale. La directrice entre avec une ravissante personne et fait les présentations.

– Mais, fait-il ébloui, l'annonce indiquait «Petit défaut physique», et je n'en vois pas. Ce doit être une erreur...

– Non, fait la jeune personne en rougissant, il existe bien. Mais à cette heure-ci, il est encore à l'école.

*

Invité à prendre la baguette au festival de Salzbourg, Toscanini trouva que l'orchestre autrichien ne répondait guère à sa fougue italienne.

– Vous ne savez donc pas lire ? grommela-t-il lors de la première répétition. Le texte dit «con amore» et vous, au lieu de jouer en amoureux, vous le faites en hommes mariés.

*

Les hommes, c'est comme les comptes en banque, s'ils n'ont pas d'argent, ils n'ont pas d'intérêt.

*

Un couple suisse est en visite à Jérusalem. Sur place, le mari meurt. Il est proposé à la veuve de l'enterrer sur place pour 1000 francs ou de le rapatrier pour 10000 francs. À la surprise des pompes funèbres, elle choisit le rapatriement et en explique la raison.

– Je préfère le rapatrier parce que j'ai entendu dire qu'ici il arrive que les défunts ressuscitent.

*

Une femme qui n'est plus toute jeune rentre chez elle après avoir passé la journée dans un salon de beauté et chez le coiffeur. Elle interroge son mari dans l'espoir que le ravalement de façade dont elle a été l'objet ait porté ses fruits.

– Comment me trouves-tu ?

– Ta peau est celle d'une personne de 25 ans. Ta coiffure te fait paraître 20 ans. Et ton visage 23 ans.

– Oh ! tu me flattes, fait-elle, gênée de ce flot de compliments.

– Attends, lui dit son mari, je n'ai pas encore fait l'addition.

*

Un homme se vante auprès de ses amis de n'éprouver aucune peur des serpents, quels qu'ils soient. Étonnement des amis, dont l'un fait remarquer :

– Tu n'es jamais sorti du pays, tu n'es pas un marcheur, en as-tu même jamais rencontré un ? Quelle preuve peux-tu nous donner ?

– Ça fait quarante ans que je dors avec une vipère dans mon lit !

*

Un directeur rentre de voyage plus tôt que prévu et a la surprise de trouver sa femme au lit avec l'un de ses employés. Sans bruit, il fait quelques photos. Le lendemain, il convoque son subordonné auquel il montre les photos et lui demande :

– Alors, qu'avez-vous à dire ?

Nullement décontenancé, le collaborateur réplique :

– Vous me donnez une copie de celle-ci, deux de celle-là, etc.

*

Un homme épouse une femme laide. Il la présente à un ami, qui s'étonne de son choix.

– Tu comprends, elle a touché 5 millions de dot, explique le mari.

– Ce n'est pas une dot, réplique son ami, c'est des dommages-intérêts.

*

La cérémonie de mariage vient de s'achever. Le marié demande au pasteur combien il lui doit.

– En principe, nous ne faisons pas payer ce service. Mais, si vous le souhaitez, vous pouvez nous rétribuer en fonction de la beauté de la mariée.

Le mari tend au pasteur une pièce de 5 francs. Le pasteur soulève alors le voile de la mariée, regarde, fouille dans ses poches, en ressort une pièce d'un franc et dit au mari :

– Et voilà votre monnaie.

*

C'est un couple dont le mari est doté d'un incroyable esprit de contradiction. Chaque fois que sa femme exprime une idée, il éprouve le besoin de donner un avis contraire. Après avoir vu une publicité télévisée présentant la France comme le pays aux 365 fromages, l'épouse dit :

– Un fromage par jour, cela signifie que nous pourrions en goûter un différent chaque jour pendant un an.

– Pas les années bissextiles ! répond le mari.

*

Une cliente entre dans un magasin de vêtements.

– Je viens échanger le tablier que vous m'avez vendu hier, dit-elle.

– Pourtant, il vous allait bien, remarque la vendeuse.

– C'est exact, fait la cliente. Mais il est un peu juste pour mon mari.

*

– Quand on s'est connus, ma femme et moi, on était tellement timides tous les deux qu'on n'osait pas se regarder. Maintenant, on ne peut plus se voir.

*

– Cette nuit, raconte un mari brimé, j'ai rêvé que j'étais au paradis.

– Et j'étais là, moi ? questionne sa femme.

– Non. Et c'est à ce détail que j'en ai déduit que ce devait être le paradis.

*

Yvette est invitée au mariage de sa cousine Françoise. Découvrant pour la première fois le marié, elle demande tout bas à sa parente :

– Mais comment fais-tu pour épouser ce laideron obèse, qui bégaie et qui boite ?

– Tu peux parler plus fort, répond Françoise, il est sourd.

Table des matières

PRÉFACE	5
AMOUR – VIE CONJUGALE – VIE DE FAMILLE.....	7
ANIMAUX – INSECTES	39
ARGENT – AFFAIRES – ÉCONOMIE	57
ARMÉE.....	70
AVARICE – VOLEURS.....	72
BÊTISE	77
CATASTROPHES – ACCIDENTS	92
CITATIONS	100
DIEU – LA RELIGION.....	105
ÉNIGMES	144
ENSEIGNEMENT – ÉDUCATION – CARACTÈRE.....	151
FAMILLE – AMIS	176
BLAGUES JUIVES	198
MALPROPRETÉ	209

MUSIQUE	211
BLAGUES NON CLASSÉES.....	213
NOURRITURE – BOISSONS	238
OPTIMISTES – PESSIMISTES	244
POLICE – CRIMES – JUSTICE	245
POLITIQUE	262
SANTÉ – PSYCHOLOGIE – MORT	305
SPORT	328
TRAVAIL.....	335
LES VIEUX.....	360
TABLE DES MATIÈRES.....	373